

Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO

L'instant du déclenchement est toujours décisif, y compris en macrophotographie. C'est ce que nous explique ici Clément Wurmser, qui insiste par ailleurs sur l'intérêt d'éclairer l'arrière-plan.

ATELIER MACRO

L'instant coloré

Niveau de difficulté



(sans trépied, le niveau de difficulté de cet exercice est plutôt de 4/5).

Un atelier pour améliorer...

- votre sens de l'observation.
- votre gestion de l'exposition (au flash)
- votre gestion des couleurs.

Pratiquer la macrophotographie, ce n'est pas se borner à mettre en boîte des sujets plus petits que la moyenne. C'est chercher, avec la même obstination que dans le « grand monde », des petits sujets qui sortent de l'ordinaire et qui captent l'attention. C'est ce que j'ai tenté de faire en photographiant la mue de ce puceron.

■ Repérage

C'est de la macro, on peut donc se passer de repérage. Toutefois, il est bon de savoir que le puceron se nourrit de la sève des plantes, qu'il extrait à l'aide de son proboscis (trompe). Ce petit nuisible, très actif au printemps et au début de l'été sévit sur de nombreux végétaux : les pommiers, la bet-

terave, les pommes de terre et, bien sûr, les rosiers. Plusieurs dizaines de générations peuvent se succéder en une saison, vous devriez donc observer un grand nombre de mues.

■ Lumière et météo

Un des avantages de la photo au flash est qu'elle permet de s'affranchir de toute considération climatique. Cela dit, il vaut mieux éviter les jours venteux qui risqueraient de rendre la mise au point sur le sujet très compliquée.

■ Mise en place

Pas grand-chose à signaler. Veillez simplement à vous installer confortablement face au sujet, car la macro demande bien souvent du temps et de la patience.

■ Prise de vue

• **Mise au point :** le grandissement est ici de 5x. En admettant que mon objectif ait été motorisé (ce qui n'est pas le cas), il aurait de toute façon été préférable de faire la mise au point de façon manuelle : à rapport élevé, les objectifs macro patinent et peinent à trouver le sujet (quand ils y parviennent !). Une seule méthode donc : caler son objectif sur le grandissement désiré et avancer, reculer, avancer, reculer, jusqu'à ce que la mise au point soit parfaite.

• **Vitesse/diaphragme :** à condition de travailler sur trépied, j'aurais pu opter ici pour la priorité ouverture. En effet, l'insecte étant parfaitement immobile, je pouvais me contenter de gérer ouverture et profondeur de champ sans me



soucier de la vitesse sélectionnée par le boîtier. Mais comme je travaille la plupart du temps à main levée, je dois faire très attention aux temps de pose qui s'allongent quand la lumière diminue, ce qui est évidemment le cas à de tels rapports de reproduction. Voilà pourquoi j'opère la plupart du temps en manuel. Je règle la vitesse sur la

vitesse minimale me permettant d'éviter le flou de bougé (à 5x, en ce qui me concerne, cette vitesse avoisine les 1/100 s. Sur cette photo, elle est d'1/125 s). Ensuite je sélectionne une ouverture permettant de diluer au maximum l'arrière-plan tout en conservant le sujet net. Après plusieurs essais, j'ai ici sélectionné f/10 (la PDC est

alors d'environ 0,15 mm !).

• **Exposition :** sauf cas particulier (sujet sombre sur fond clair ou inversement), j'utilise la mesure matricielle. Comme cette scène n'admettait pas de forts contrastes, j'ai conservé ce réglage.

■ Difficultés possibles

Pour peu que vous utilisiez un trépied, ce style de photo ne devrait pas vous poser de problème. L'insecte s'extirpant de sa mue est quasi immobile (seule la moitié de son corps est sortie en une heure de temps) ce qui vous permettra de peaufiner votre composition à loisir. Rappelons que la profondeur de champs, ici minime, et l'assombrissement de la visée compliquent fortement la mise au point : heureux les possesseurs de viseurs lumineux, ils y verront plus clair ! ■

Mue d'une larve de puceron sur une pétale de rose.

Canon EOS 5D Mark II, MP-E 65 mm f/2,8 1-5x Macro Photo, flashes MT-24EX et 430EX, 1/125 s à f/10, 400 ISO.

Le matériel requis

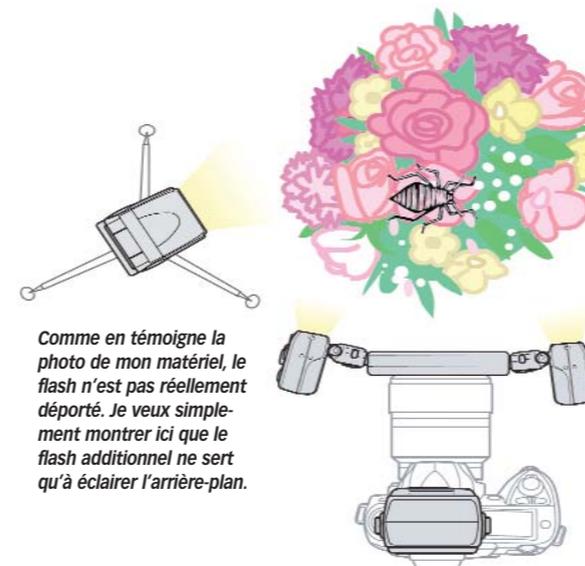
Pour réaliser cette photo, j'ai utilisé du matériel assez perfectionné :

- 1 - Canon EOS 5D Mark II
- 2 - Flash macro MT-24EX (pour un éclairage précis du sujet)
- 3 - Flash Speedlite 430EX. Monté sur le pied du MP-E à l'aide du sabot de flash Manfrotto 143S (12 €), il permet d'éclairer l'arrière-plan.
- 4 - Plastique opaque : il évite que le Speedlite

n'éclaire le sujet.

- 5 - Diffuseurs pour têtes de flash réflecteur
- 6 - Canon MP-E 65 mm f/2,8
- 7 - Bague-allonge. Elle ne sert pas ici à augmenter le rapport de grossissement, déjà plus que conséquent avec le MP-E, mais uniquement à écarter le boîtier de l'objectif afin de permettre l'installation des flashes. Sans cette bague, les deux flashes se touchent. On peut toutefois obtenir

un résultat similaire avec du matériel plus simple et moins onéreux, soit en intercalant des bagues-allonge entre votre boîtier et votre objectif macro (on perd toutefois en luminosité), soit en vissant une bague-allonge à l'avant de ce dernier. De même, l'usage d'un simple flash cobra associé à un bon diffuseur devrait permettre d'obtenir un rendu de la lumière moins modelé, certes, mais tout de même agréable. ■



Comme en témoigne la photo de mon matériel, le flash n'est pas réellement déporté. Je veux simplement montrer ici que le flash additionnel ne sert qu'à éclairer l'arrière-plan.

Ce qu'il faut retenir

- un bon sujet macro n'est pas seulement petit ; il doit aussi être original.
- en éclairant le fond, on obtient une image plus colorée et plus homogène en terme de luminosité.

Attention !

- à la vitesse d'obturation : en macro le flou de bougé guette à chaque instant.